

Wagner, Verdi... : le Salève, un massif apprécié des musiciens célèbres

Fréquenté par de nombreuses célébrités, le Salève a aussi inspiré peintres et musiciens. Si l'on peut facilement comprendre l'intérêt des peintres pour le Salève, massif dont l'aspect austère et majestueux en fait un sujet idéal, on ne peut que constater que les liens unissant cette montagne aux musiciens ont une origine plus hasardeuse. Mais ce hasard est particulièrement heureux car deux des plus célèbres compositeurs du XIX^e siècle, Richard Wagner (1813-1883) et Giuseppe Verdi (1813-1901), ont fréquenté le Salève...

Durant l'été 1856, Richard Wagner séjourne deux mois à Mornex. Installé à l'hôtel pension des Glycines, il se fait soigner avec succès d'un eczéma tenace à la clinique du docteur Vaillant. Selon la légende, qui est sans doute assez éloignée de la vérité, c'est aux Glycines qu'il aurait en partie composé l'un de ses chefs-d'œuvre, l'opéra "La Walkyrie", dont l'air le plus célèbre est définitivement entré dans l'histoire en accompagnant la charge des hélicoptères américains dans le film "Apocalypse Now". Le séjour fut agréable car dans une lettre à son ami Frantz Liszt (1811-1886) - qui fréquentera lui aussi le massif - il vante « l'air délicieux du Salève » et dans un courrier à sa femme, il explique : « Ici, tu te croirais quelques fois au paradis ».

Quant à Giuseppe Verdi, il a 46 ans lorsqu'il se marie secrètement, le 19 août 1859, à l'église de Collonges avec Giuseppina Streffoni, une cantatrice dont il partage la vie depuis douze ans. Après avoir éloigné le curé de la paroisse, Verdi fait célébrer le mariage par l'abbé Mermillod, qu'il a amené avec lui en calèche de Genève, et choisit en dernière minute son cocher et le sonneur de cloches de l'église en guise de témoins officiels !

Notons aussi que Collonges possède une rue portant le nom de Maurice Ravel (1875-1937). Cette désignation ne doit rien au hasard



En haut à gauche, le célèbre compositeur Richard Wagner, qui aurait composé son opéra "La Walkyrie" à Mornex. Dessous, Félix Mendelssohn, le compositeur du "Songe d'une nuit d'été" séjourna lui-aussi à Collonges. En bas à droite, Giuseppe Verdi, qui s'est marié avec Giuseppina Streffoni en 1859 à Collonges-sous-Salève. Et au-dessus, Frantz Liszt, grand ami de Richard Wagner, a lui aussi fréquenté le Salève.

mais au fait qu'Aimé Ravel, son grand-père, est né ici. Après sa scolarité dans l'école de la commune, Maurice deviendra boulanger et s'installera à Versoix, dans le canton de Genève. Sur les bords du Léman, il épouse une fille du pays, Caroline Grosfort, qui lui donnera cinq enfants. Parmi ceux-ci, Pierre-Joseph Ravel, le père du futur compositeur du célèbre "Boléro", qui inventa un système permettant de faire exécuter des sauts périlleux à une... voiture ! Cette invention deviendra un numéro de foire, "Le tourbillon de la mort", qui triomphera dans les music-halls parisiens et aux Amériques, lors des tournées du cirque Barnum.

Ajoutons à cette liste Félix Mendelssohn (1809-1847), qui séjourna au Bourg-d'en-Haut, chez les Bouthillier de Beaumont, une illustre famille de Collonges.

DOMINIQUE ERNST

LE SON DU PISTON DANS LES BRUMES

Il n'y a pas que des musiciens célèbres qui fréquentent le Salève, comme nous le montre ce fait divers publié naguère dans le journal "La Suisse". Nous sommes le 14 janvier 1902, jour choisi par M. Gayral, violoniste de l'orchestre du casino de l'Espérance, à Genève et un camarade, pour aller se promener au Salève. Mais les deux randonneurs se perdent dans le brouillard. Les heures passent et les amis de M. Gayral, inquiets de ne pas le voir, décidèrent en soirée de partir à sa recherche. Parmi les secouristes, M. Dérouan, piston dans l'orchestre de l'Espérance, qui souffle vaillamment et à de nombreuses reprises dans son instrument pour signaler la présence de ses amis au violoniste disparu. Malgré ce concert improvisé dans les brumes, les recherches restèrent vaines. Ils seront finalement retrouvés le lendemain matin.



Maurice Ravel a également un lien avec le Salève car son grand-père est né à Collonges.

Le pavillon des Glycines où Wagner séjourna en juillet et août 1856.